

PRÉSENCE D'UN JUVÉNILÉ  
DU GENRE *GORDIORHYNCHUS* A. MEYER 1931  
(ACANTHOCEPHALA, POLYMORPHIDAE)  
CHEZ UN ACRIDIEN DU CONGO BELGE

PAR

YVES J. GOLVAN (Paris) et RENÉ ORMIÈRES (Montpellier).

Sur un frottis préparé par P. JOLIVET, en vue de l'étude des Grégarines d'Orthoptères du Congo Belge, l'un de nous a découvert une larve d'Acanthocéphale. L'hôte est *Catantops quadratus* WALKER (*Acridoidea*, *Catantopidae*) récolté à Malingongo le 23 juin 1955.

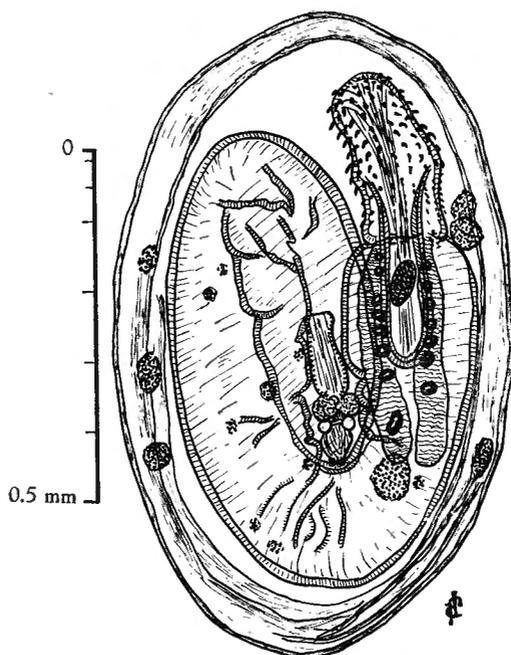
Il s'agit d'un frottis du contenu intestinal, mais il nous paraît plus probable que le kyste provenait de la cavité générale de l'Insecte. La préparation a été colorée par le carmin acétique. Cette coloration, si elle est excellente en ce qui concerne les Grégarines, est peu favorable à l'étude des Acanthocéphales. Nous avons tenté, sans grand succès, de décolorer cette préparation et de la recolorer. Il nous a été néanmoins possible d'arriver à une détermination générique précise de cette larve, mais l'étude détaillée de son anatomie n'a pu être faite avec toute la précision souhaitable.

Description. — La larve est contenue dans un kyste à paroi mince, ovalaire, mesurant environ 1 mm de long sur 0,6 mm de large <sup>(1)</sup>.

Dans le kyste, la larve est repliée sur elle-même (fig. 1) et mesure 1,8 mm de long sur 0,2 mm dans sa plus grande largeur.

<sup>(1)</sup> La coloration par le carmin acétique a nécessité une déshydratation, un passage par le xylol, puis un montage au baume du Canada. Il est probable que ces diverses opérations ont eu pour résultat de rétracter le kyste et la larve qu'il contient. Les dimensions que nous donnons ici sont très certainement inférieures à celles que l'on aurait pu mesurer sur le kyste frais.

Proboscis allongé avec un rétrécissement net à l'union de ses  $\frac{2}{3}$  supérieurs et de son  $\frac{1}{3}$  inférieur, mesurant 0,24 mm de long sur 0,12 mm de large; armé d'environ 20 files longitudinales de crochets. Les 5 ou 6 crochets inférieurs sont des épines de taille réduite et pratiquement dépourvues de racines. Au-dessus, nous avons compté de 8 à 10 crochets vrais, de taille beaucoup plus grande. En réalité, le nombre de crochets vrais doit être légèrement supérieur car l'apex du rostre est invaginé. Il ne nous a pas été possible d'étudier de façon satisfaisante la morphologie des racines des crochets.



Kyste de juvénile de *Gordiorhynchus* sp.  
récolté chez *Cantantops quadratus* WALKER  
du Congo Belge.

Réceptacle du proboscis mesurant environ 0,27 mm de long, à double paroi musculeuse, inséré en haut à l'intérieur même du proboscis, au niveau du rétrécissement. Ganglion cérébroïde situé sensiblement à la partie moyenne du réceptacle. Deux lemnisci insérés à l'union du proboscis et du tronc, digitiformes à grosse extrémité inférieure, longs d'environ 0,35 mm. Ils dépassent donc nettement le fond du réceptacle. Nous avons compté 8 noyaux géants arrondis dans l'un et 7 dans l'autre.

Le reste du corps est formé par le tronc. Cuticule relativement épaisse

avec quelques noyaux géants arrondis, disposés sans ordre précis. Canaux principaux du système lacunaire non repérés. Cuticule sans aucun ornement.

Notre spécimen est une larve femelle. Appareil utéro-vaginal occupant la partie toute postérieure du tronc et mesurant 0,25 mm de long. Cloche utérine de 0,1 mm de haut, à sa base un groupe de grosses cellules qui deviendront l'appareil sélecteur des œufs. Vagin court (0,05 mm de long) possédant déjà un sphincter bien individualisé. Orifice génital terminal. Ovaire non fragmenté situé un peu au-dessous du fond du réceptacle.

Il faut remarquer que la portion tubulaire de l'utérus n'existe pas et que l'anatomie de cet appareil utéro-vaginal est tout à fait comparable à ce qu'ont figuré P. H. VAN THIEL et C. J. E. WIEGAND BRUSS (1944-1945) chez les larves de *Prosthenorchis spirula* trouvées chez les Blattes. Au cours de l'achèvement de la croissance du Ver, l'augmentation de longueur de l'appareil génital femelle se fera donc surtout par l'allongement de la portion tubulaire de l'utérus comprise entre l'appareil sélecteur des œufs et le vagin.

**Discussion.** — De l'étude de cette larve, il ressort qu'il s'agit d'un juvénile appartenant au genre *Gordiorhynchus* ANTON MEYER, 1931. Cette diagnose repose sur les arguments suivants :

Réceptacle à double paroi musculeuse inséré au niveau de la partie rétrécie du proboscis.

Proboscis armé de crochets vrais au-dessus du point d'insertion du réceptacle et d'épines au-dessous.

Cuticule dépourvue de tout ornement.

On peut ajouter avec quelque vraisemblance, en se basant sur la morphologie du rostre, qu'il s'agit d'un représentant du sous-genre *Gordiorhynchus* R. PH. DOLLFUS et Y. J. GOLVAN, 1957 et, partant, d'un parasite de Rapace.

Le nombre de files de crochets et les nombres respectifs de crochets vrais et d'épines dans chaque file nous permettent de supposer que l'adulte de cette espèce n'est pas encore connu. Le genre *Gordiorhynchus* ne compte actuellement que 5 ou 6 espèces décrites dans la faune africaine (Y. J. GOLVAN, 1956) et aucune ne semble correspondre à notre juvénile. Il ne nous paraît cependant pas souhaitable de donner un nom d'espèce à un juvénile et nous nous contenterons de désigner notre larve par *Gordiorhynchus* sp.

Le fait le plus important et sur lequel il convient d'insister est que, à notre connaissance, c'est la première fois qu'une larve d'Acanthocéphale est signalée chez un Acridien. On ne connaît, à l'heure actuelle, aucun des Arthropodes, hôtes intermédiaires des quelques 60 espèces décrites dans le genre *Gordiorhynchus*. La découverte de cette larve constitue donc une très précieuse indication et permettra d'orienter les recherches en vue de réaliser le cycle évolutif des Acanthocéphales de ce genre.

Résumé. — Nous avons décrit une larve au stade juvénile d'un Acanthocéphale appartenant au genre *Gordiorhynchus* A. MEYER, 1931, trouvée chez un Acridien du Congo Belge : *Catantops quadratus* WALKER. Cette découverte est importante puisque jusqu'à ce jour, nous ne possédions aucune indication sur les Arthropodes qui sont les hôtes intermédiaires de ces parasites d'Oiseaux et en particulier de Rapaces. De plus, c'est, à notre connaissance, la première fois qu'on trouve une larve d'Acanthocéphale chez un Acridien. Ceci permet d'orienter les recherches en vue de réaliser le cycle évolutif des parasites de ce genre.

INSTITUT DE PARASITOLOGIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS  
ET LABORATOIRE DE ZOOLOGIE DU PROF<sup>r</sup> O. TUZET.  
FACULTÉ DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

---

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

- DOLLFUS, ROBERT PH. et GOLVAN, YVES J., 1957, Le genre *Centrorhynchus* LÜHE, 1911 (*Acanthocephala*, *Polymorphidae*). Note rectificative (*Bull. Inst. franç. Afrique Noire*, sous presse).
- GOLVAN, YVES J., 1956, Le genre *Centrorhynchus* LÜHE, 1911 (*Acanthocephala*, *Polymorphidae*). Revision des espèces européennes et description d'une nouvelle espèce africaine parasite de Rapace diurne [*Bull. Inst. franç. Afrique Noire*, série A, Sc. nat., XVIII, (3), 732-791, fig. texte 1-11 et pl. I-IV].
- MEYER, ANTON, 1931, Neue Acanthocephalen aus dem Berliner Museum. Begründung eines neuen Acanthocephalensystems auf Grund einer Untersuchung der Berliner Sammlung [*Zool. Jahrb. Syst. Geogr.*, LXII, (1-2), 53-108, 74 Abb.].
- VAN THIEL, P. H. et WIEGAND, BRUSS C. J. E., 1944-1945, Présence de *Prosthenorchis spirula* chez les Chimpanzés. Son rôle pathogène et son développement dans *Blatella germanica* [*Ann. Parasitol. hum. comp.*, XX, (5-6), 304-320, fig. texte 1-13 et pl. I].